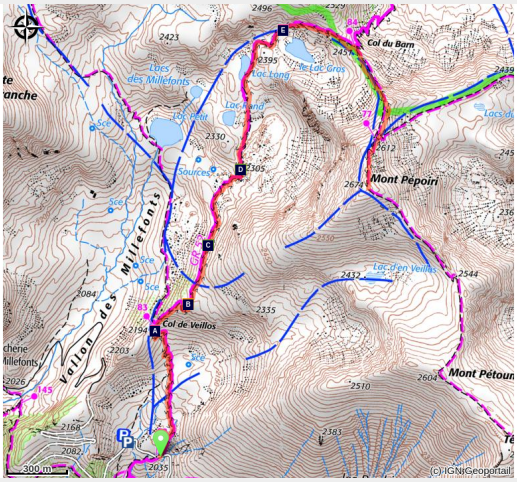
Lacs des Millefonts

Vallée haute Vésubie - Valdeblore

En contre-jour de lumière d'automne, un des lacs de Millefonts en début de phase de gel. (ANCELY Mathieu)



L'itinéraire évolue dans un alpage puis dans un milieu minéral. Au col du Barn, vue superbe sur les sommets de la crête marquant la frontière franco-italienne.

Millefonts... ou milles sources. Ruisseaux et lacs se donnent rendez-vous dans ce superbe ensemble d'alpages, lieu d'estive de nombreux moutons.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 h

Longueur : 8.2 km

Dénivelé positif : 632 m

Difficulté : Moyen

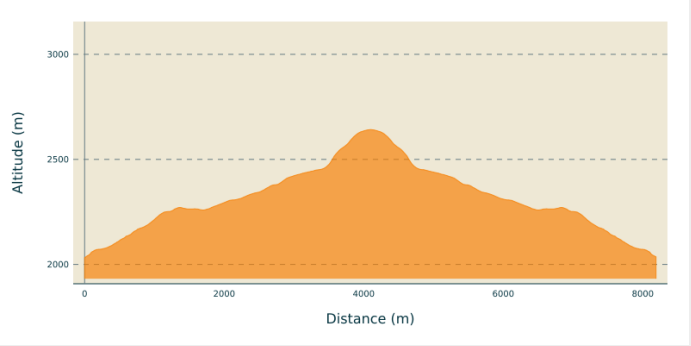
Type : Journée : aller-retour

Thèmes : Lac, Point de vue, Sommet

Itinéraire

Départ : Parking des Millefonts, Saint Dalmas Valbeblore
Arrivée : Parking des Millefonts, Saint Dalmas Valbeblore
Communes : 1. Valdeblore

Profil altimétrique

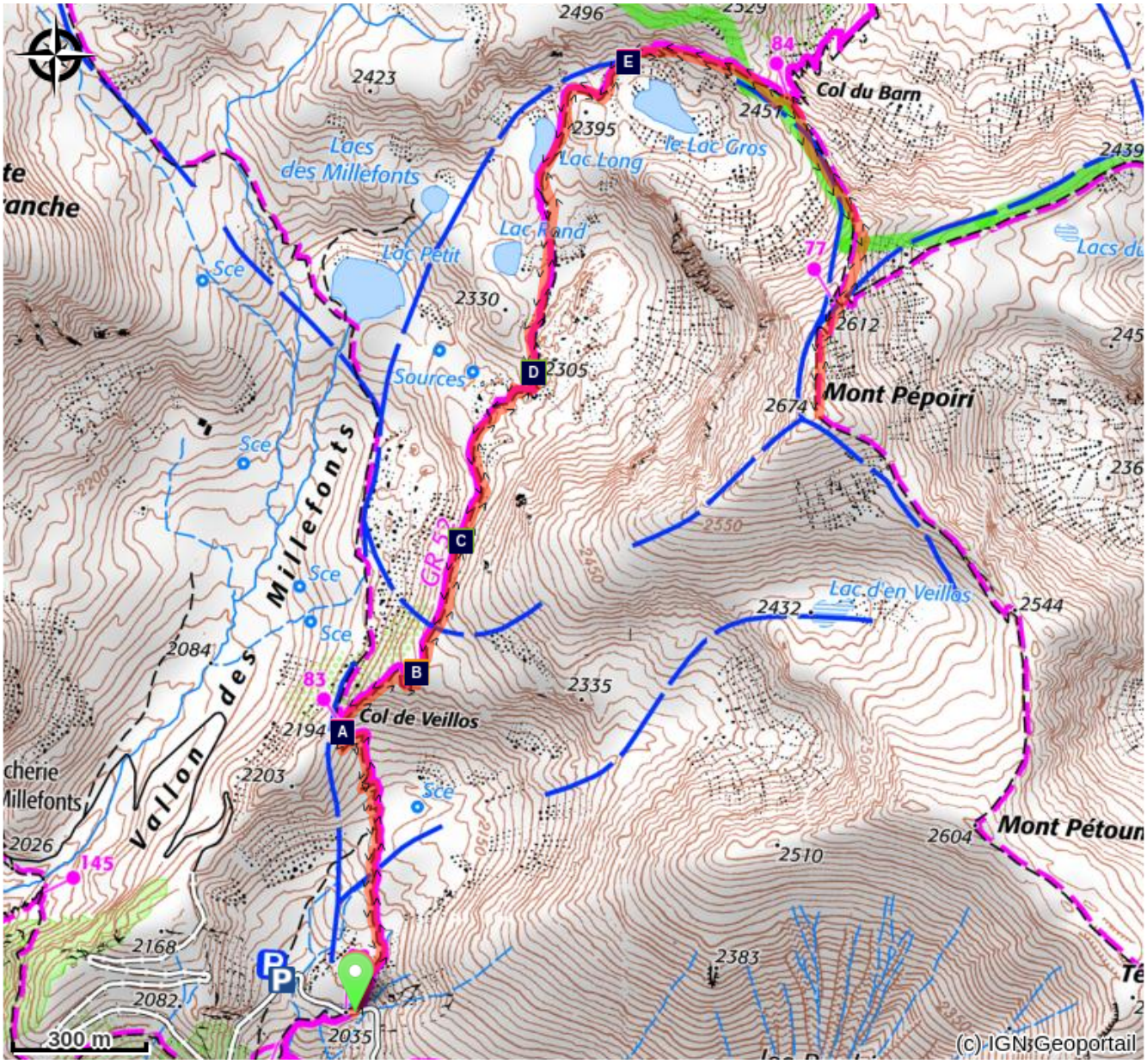


Altitude min 2032 m Altitude max 2642 m

Du parking des Millefonts, s'élever par le GR52 (balisé en rouge et blanc) conduisant d'abord au col de Veillos, où l'on découvre l'ensemble du vallon.
Laisser un chemin à gauche.
Après une montée assez raide passer en vue d'une cabane pastorale à droite.
L'itinéraire se poursuit vers le fond du vallon, en longeant le flanc ouest du Mont Pépoiri, au milieu des pelouses.
En contrebas se trouve un premier lac, curieusement baptisé «Lac petit», alors que c'est le plus grand des cinq lacs des Millefonts.

Le sentier franchit ensuite une zone d'éboulis et de pelouses alpines. La montée se poursuit sans encombre par un chemin pierreux qui domine successivement les lacs Rond, Long et Gros de Millefonts, pour finalement arriver au col du Barn (2 452 m).
Vue sur le très beau vallon du Barn et sur la chaîne de l'Argentera, plus haut sommet du massif (3297m).
Au col du Barn, les hexagones verts, visibles sur les rochers le long de la crête, délimitent le cœur du Parc national du Mercantour. Ce n'est en aucun cas le balisage d'un itinéraire pédestre!
Le retour se fait par le même chemin.

Sur votre chemin...



La Géologie du Mercantour (A)
La pelouse alpine (C)

Vie et mort des lacs de montagne (E)

Le pastoralisme en montagne (B)
Les marmottes (marmotta marmotta) (D)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Une variante de l'itinéraire est possible : l'ascension du Mont Pépoiri (2 674m). Au col du Barn laisser le GR et suivre la crête sur la droite jusqu'au sommet. Compter deux heures supplémentaires pour l'aller-retour.

Comment venir ?

Accès routier

A partir de Saint-Dalmas-Valdeblore, prendre la route goudronnée sur 11 km. Se garer sur le parking des Millefonts, altitude 2 040 mètres.

Parking conseillé

Parking de Millefonts, Saint Dalmas Valbeblore

Lieux de renseignement

Maison du Parc national du Mercantour - Saint-Martin-Vésubie
8, Avenue Kellermann - Villa Les Iris,
06450 Saint-Martin-Vésubie

vesubie@mercantour-parcnational.fr
Tel : 04 93 03 23 15
http://www.mercantour-parcnational.fr

Office de Tourisme Métropolitain - Bureau d'information de la Bollène-Vésubie
Place du Général de Gaulle, 06450 La Bollène Vésubie

info.labollenevesubie@nicecotedazurtourisme.com
Tel : 04 93 03 60 54
https://www.explorenicecotedazur.com/

Sur votre chemin...

La Géologie du Mercantour (A)

Le site du col de Veillos se prête à merveille à une lecture géologique du paysage.
Les roches du col forment ce relief particulier, appelé ruiniforme. Ce sont des cargneules, d'origine sédimentaire.
Déjà, sur la route du parking des Millefonts, on avait pu remarquer le très beau piton calcaire du Baus de la Frema.
Face au col de Veillos, la crête se trouvant au Nord, entre les cols de Ferrière et du Barn, est constituée de roches cristallines métamorphiques : les migmatites, au mélange de couleurs claires et sombres.
Et depuis le col de Barn, apprécier la vue sur le massif de l'Argentera et son célèbre granit.

Crédit photo : RIFFLET François

Le pastoralisme en montagne (B)

Sur cet immense alpage de Millefonts, les troupeaux prennent leurs quartiers d'été. Suivant la saison, on peut voir ainsi de nombreux moutons (destinés à la filière viande) ainsi que des chèvres.
Les gros chiens, dont le rôle est de défendre les bêtes contre toute attaque de prédateurs (chiens errants, loups...), sont des Patous des Pyrénées. S'ils approchent, rester calme et immobile. Après une phase d'observation, ils repartent très vite protéger les troupeaux. Les patous procurent une aide indispensable aux bergers.

Crédit photo : LOMBART Guy

La pelouse alpine (C)

En montagne, les rudes conditions climatiques (froid, vent...) empêchent la forêt de se maintenir au-dessus de 2200 mètres d'altitude. Au-delà, seule la pelouse résiste. S'il paraît pauvre et homogène, cet écosystème est en fait d'une grande richesse. Outre les multiples espèces végétales (citons la carline, le lotier, les pensées, la gentiane bleue, le trèfle, les oeillets, etc.), on y trouve quantité d'insectes (dont le fameux criquet de Sibérie), de mammifères (marmottes, campagnols, hermines) et d'oiseaux (lagopèdes alpins et perdrix bartavelles).

Crédit photo : GOURON Claude

Les marmottes (marmotta marmotta) (D)

Entre éboulis et pelouses alpines, on peut voir, et encore plus facilement entendre, un charmant rongeur, typique de la montagne : la marmotte.

Quand elle émet son sifflement strident, lever les yeux : c'est peut -être son plus redoutable ennemi, l'aigle royal, qui plane dans les parages...

Véritable hibernante, la marmotte passe la moitié de l'année à dormir dans son terrier. Elle peut peser jusqu'à 6 kg avant l'hiver, ce qui lui donne une démarche un peu lourde, bien qu'elle conserve son agilité naturelle.

Crédit photo : BLANC Jacques

Vie et mort des lacs de montagne (E)

Le paysage des pelouses et des lacs des Millefonts est directement issu du modelé géographique mis en place sous l'influence des dernières glaciations. En effet, les glaciers ont par endroits creusé de profondes cuvettes et, à d'autres, formé des barrages naturels appelés moraines. Ces deux phénomènes ont créé naturellement des lacs de montagne. Cependant, les sédiments et la matière organique d'origine végétale ont tendance à combler ces lacs, ne laissant bientôt plus qu'une zone humide et marécageuse : la tourbière.
Ces milieux sont très riches en espèces végétales, mais aussi très fragiles : on en trouve un bel exemple en aval du lac Petit de Millefonts.

Crédit photo : GOURON Claude